

# AL ANDALOUS OU L'ESPAGNE MUSULMANE

## HISTORIQUE

L'Espagne est une terre d'immigration : les premiers arrivants documentés ont été des Celtes. Les Grecs les ont appelés IBERES, nom lié semble-t-il au fleuve EBRE. Ils arrivaient à pied d'Europe de l'est, de la région du Danube. Les grandes migrations se sont toujours faites de l'est vers l'ouest, vers le soleil couchant. Ces Celtes s'appelaient entre eux « GALU » et ont laissé leur nom un peu partout où ils sont venus (Gaulois en France, Galice en Espagne...). Puis les nouveaux arrivants sont venus de la mer : les Phéniciens, marchands et navigateurs venus du moyen orient (Syrie, Liban) qui ont colonisé les Celtes, puis ont été remplacés par les Carthaginois (Tunisie actuelle), puis par les Romains après la destruction de Carthage. En 409, ce sont à nouveau des envahisseurs venus de l'est : les Germains qui arrivent en force (Alains, Suèves et Vandales). En 500, les Wisigoths venus d'Allemagne arrivent à leur tour (ce sont les « Boches » de l'époque). Ils avaient inventé la Blitz Krieg avec les panzers divisions, à savoir une cavalerie lourde caparaçonnée qui écrasait tout quand ils étaient lancés. A cette époque, l'empire Romain d'occident s'effondre sous la pression des peuples arrivant de l'est. Les Wisigoths font comme les autres et s'arrêtent quand ils arrivent à la mer. Ne pouvant aller plus loin, ils s'installent. Ainsi, tous ces premiers habitants résultent d'un incroyable mélange de populations venues de toute part. Enfin, en 711, ce sont les Musulmans qui arrivent du Maghreb (en traversant le détroit de Gibraltar). Ils avaient conquis après la mort de Mahomet (632) toute l'Afrique du Nord. Le royaume Wisigoth est à ce moment très affaibli, en particulier en raison d'une crise démographique grave : perte d'1/3 de la population (peste, famine) et ne pourra pas se défendre et ils resteront en Espagne qu'ils baptiseront AL ANDALOUS pendant 6 siècles, jusqu'en 1492, c'est-à-dire que leur empreinte sur la péninsule sera importante et durable. Ce nom Al ANDALOUS, restera sous forme d'Andalousie à la province du sud.

## APERCU DE LA CIVILISATION ARABO-MUSULMANE

L'Espagne devenant musulmane, il importe de s'arrêter un instant sur la civilisation arabo-musulmane.

Il ne faut pas s'imaginer le monde musulman comme un bloc monolithique harmonieux. Cette religion s'est construite dans la violence, avec des assassinats de responsables, des fractures et des guerres civiles qui n'ont jamais cessés depuis la mort de Mahomet qui est à l'origine de tout. Originaire de LA MEQUE en Arabie, il est caravanier et donc parcourt tout le Moyen Orient et entre en contact avec les religions monothéistes du livre, judaïsme et christianisme. Il va imaginer une religion dérivée du judéo-christianisme. Il se reconnaissait une filiation comme sémite, descendant d'Abraham par son fils Ismaël et reconnaissait Jésus comme un prophète tout en niant sa divinité. Le coran se veut donc l'héritier de l'ancien Testament, et l'islam est une espèce de bricolage d'éléments Juifs et Chrétiens au démarrage. L'héritage de Mahomet tient dans un livre : le coran censé reproduire la révélation que le prophète aurait reçu de l'archange Gabriel. La genèse de ce livre est difficile à établir, car écrit et remanié au cours des 2 ou 3 premières années après la mort de son auteur présumé.

Mahomet n'avait pas clairement désigné de successeur ; aussi dès sa disparition, ce fut la guerre des prétendants, son beau-père ABU BAKR contre son gendre ALI. Les suivants du 1° deviendront SUNNITES (majoritaires), et ceux d'Ali les CHIITES.

A la mort de Mahomet, c'est Abu Bakr qui dégage le premier et sa famille qui prend le pouvoir. Ils donneront les 3 premiers califes. Mais Ali va rester en embuscade et assassiner

le 3<sup>o</sup> calife, prendre sa place avant d'être assassiné à son tour. Les deux fractions sont toujours en guerre : la guerre Iran -Irak s'explique par cette fracture, l'Irak dominée par le sunnite Saddam Hussein s'en prenant à l'Iran largement chiite.

Les dynasties de Califes vont ainsi se succéder, le mode de succession se faisant volontiers à coup de poignard et de coups d'états : les OMEYYADES d'abord avec leur capitale à Damas, puis les ABBASSIDES en 750 à Bagdad (du nom de Abd Abbas oncle du prophète), puis les Mamelouks Egyptiens et enfin les OTTOMANS jusqu'en 1918. Tous ces bouleversements politico-religieux vont avoir évidemment un retentissement en Al Andalous. Nous verrons que la conquête a été effectuée par les Omeyyades, qui ne reconnaîtront jamais la légitimité des Abbassides après 750 et qui institueront un CALIFAT indépendant. D'emblée, donc, on a affaire à une religion qui se structure dans la violence. On peut penser ce qu'on veut du catholicisme, mais les procédures de succession au Vatican se sont montrées plus sereines.

Il semble qu'il faille s'arrêter un instant sur la civilisation arabe qui va modeler notre histoire. Deux grandes figures dominent les 10<sup>o</sup> et 11<sup>o</sup> siècles à Bagdad, deux savants à la mode de l'époque, c. à d. en même temps philosophes, théologiens, médecins, juristes, donc savants universels : le 1<sup>o</sup> s'appelle AVICENNE (989- 1037) et le 2<sup>o</sup> AL-GHAZALI (1058-1111). Ils ne sont pas arabes, mais Perses d'origine, et vont marquer tous les deux la pensée religieuse et les connaissances du monde musulman.

AVICENNE a reçu une très bonne formation classique avec une parfaite connaissance des auteurs grecs, particulièrement Platon et surtout Aristote. Très imprégné de de la science de ces auteurs, il les traduit et c'est par lui que ces auteurs nous sont connus. S'il ne l'avait pas fait, il est probable qu'ils ne seraient pas parvenus jusqu'à nous. Pour résumer ses thèses, disons qu'il se considérait comme « rationaliste » (mot qui vient de raison), c. à d. que la connaissance et la vérité ne peuvent que découler de l'observation et du raisonnement logique. C'est encore la base de la démarche scientifique de notre monde technologique. Il admet, cependant, évidemment pour se mettre à l'abri des intégristes islamiques (déjà !) qu'il pourrait exister une autre source de vérité venant de la « révélation », donc théologique et échappant à la raison.

AL-GHAZALI qui lui succèdera professe exactement l'inverse. Pour lui, la raison n'est pas source de vérité et il n'existe pas d'effets lié à une cause. La relation de cause à effet n'est toujours qu'une coïncidence et ne peut en aucun cas être démontrée. Sur le plan théologique il avance que l'éternité promise par Allah se fera lors d'une résurrection des âmes et des corps et qu'ainsi le paradis céleste ressemblera à un paradis terrestre tel qu'on peut l'imaginer. Bien évidemment, les meilleurs des croyants auront droit à un harem de jeunes vierges ; sa conception de la femme se résume à une esclave ménagère et sexuelle. On est là dans l'intégrisme. Sa grande œuvre s'intitule « l'incohérence de la philosophie ». Par rapport à son prédécesseur, c'est une régression vers un obscurantisme radical. Ce sont malheureusement ces thèses qui se répandront largement dans le monde arabo-musulman, jusqu'à maintenant dans bien des cas. Cette opposition entre les conceptions rationalistes et liées à une révélation divine va agiter le monde musulman d'Al Andalous. Nous verrons que l'intelligence sera sauvegardée un temps en Espagne, en partie grâce à l'éloignement de Bagdad.

### **CONQUETE DE L'IBERIE WISIGOTHE PAR LES MUSULMANS**

Comme on l'a vu, ce sont les Omeyyades qui en 711 traversent le détroit de Gibraltar. L'essentiel des troupes n'est pas constitué d'Arabes, mais de Berbères, habitants du Maroc actuel et de Kabylie. Les Berbères ont été islamisés, mais ne sont pas arabes et tiennent à

ce qu'on le sache, comme aujourd'hui les Catalans se veulent reconnus comme tels et non comme de vulgaires Espagnols. Par la suite, ce sont bien les Arabes qui vont investir et gérer le pays et remplacer les Berbères jusqu'en 1094.

La conquête va se dérouler en quelques années (les résistants comme toujours sont dans le nord : Astures, Cantabres, Basques) jusqu'à une occupation presque complète de la péninsule, débordant en Gaule : Narbonne en 720, Toulouse en 721, Carcassonne en 724. Ils vont passer à Roncevaux, allant jusqu'à Poitiers où Charles Martel les arrêta en 732. A partir de là, ils se replièrent sur l'Ibérie.

Originellement, c'est ABD EL RAHMAN I<sup>o</sup>, Omeyyade, qui fonde un émirat avec Séville pour capitale sous l'autorité du calife de DAMAS. Puis, comme on l'a vu, en 750 les Abbassides prennent les pouvoirs et s'installent à Bagdad. Ils ne viendront jamais en Espagne qui restera aux mains de Omeyyades, et, en 929 ABD EL RAHMAN III transforme l'émirat en califat indépendant.

1094, les ALMORAVIDES, Berbères originaires du sud Marocain traversent le détroit de Gibraltar et envahissent la péninsule et occupent le terrain jusqu'en 1102, suivis des ALMOHADES, Berbères également jusqu'en 1212, date à laquelle on assiste à une fragmentation en petits royaumes, les TAIFAS.

Il ne faut pas cependant considérer que l'occupation musulmane ait été un long fleuve tranquille : les conflits et le morcèlement du pouvoir ont été presque la règle, ce dont ont profité les royaumes chrétiens du nord jusqu'à la « Reconquista » totale de 1492. Cette période des Emirats s'est traduite par une islamisation rapide et générale de la péninsule avec une persécution des chrétiens et s'est achevée en 929, devenant un Califat afin de prendre une distance définitive avec Bagdad. L'émir est un dirigeant local, soumis en principe au calife, successeur du prophète et chef suprême sur les plans politiques et religieux étroitement liés dans le cadre d'une théocratie. Les dirigeants d'Al Andalous ont pris le titre de califes afin de bien montrer leur indépendance vis-à-vis de Bagdad.

Plusieurs dynasties se sont succédé :

\*Le califat de Cordoue à partir de 928 inaugurée par AB DEL RAHMAN III, rescapé de l'élimination des Omeyyades. C'est l'âge d'or d'Al Andalous qui comprend la presque totalité de la péninsule. La présence chrétienne se résume au Pays Basque et aux Asturies (côte atlantique au nord). Ces provinces seront les éternelles rebelles (y compris du temps des Romains) ; si les auteurs d'Astérix et Obélix avaient été Espagnols, ils auraient situé le village de leurs héros au Pays Basque. La province est pacifiée, calme, prospère. Une assez grande tolérance a lieu vis-à-vis des non musulmans, juifs et chrétiens qui ne sont pas persécutés, mais simplement soumis à l'impôt. Le rayonnement intellectuel est manifeste et attire les étrangers. En particulier Gerbert d'Aurillac (le pape de l'an mil) vient se former à Barcelone.

Plusieurs dynasties vont se succéder : les Almoravides, Berbères du sud du Sahara s'installent à Cordoue. Ils sont réputés rustres et intégristes et vont persécuter les minorités juives et chrétiennes. C'en est fini de la tolérance religieuse du départ. Ensuite, viendront les Almohades qui installeront leur capitale à Séville. Ils ont la réputation d'être plus « civilisés » que les Almoravides. Puis le pouvoir, à dater de 1212, se morcellera à la faveur de troubles conduisant à une série de petits états, les TAÏGAS avec plusieurs capitales régionales : Cordoue, Séville, Valence, Grenade.

Les royaumes chrétiens du nord profiteront de l'aubaine, en particulier L'Aragon et la Castille qui grignoteront petit à petit les possessions musulmanes pour ne laisser que la région de GRENADE. Finalement Isabelle de Castille épousera Ferdinand d'Aragon ; ils fusionneront leurs deux royaumes et achèveront la Reconquista en 1492.

## HERITAGE DE L'OCCUPATION MUSULMANE DE L'Espagne

Nous distinguerons deux types d'héritage : culturel et patrimonial en particulier les très nombreux édifices actuellement visibles en Andalousie.

\*L'apport culturel arabo-berbère est considérable et nous le résumerons (pour simplifier et ne pas lasser) à un homme AVEROES (1126- 1198). Lui aussi grand savant universel, physicien, médecin, théologien, botaniste, astronome. Il a bénéficié de la bibliothèque de Cordoue (400.000 livres), connaissait Avicenne et il redécouvre Aristote qu'il diffusera, y compris dans le monde chrétien. Sa science médicale servira de base à l'enseignement de la médecine à Montpellier. Il critiquera de façon virulente les thèses réactionnaires d'Al-Ghazali, en particulier la conception d'un paradis céleste calqué sur nos représentations terrestres grotesques. Sa réfutation d'Al Ghazali s'intitule « l'incohérence de l'incohérence » en miroir de l'œuvre de son prédécesseur. Il milite en faveur de la reconnaissance de la femme comme l'égale de l'homme et propose qu'elle soit autorisée à pratiquer tous les métiers réservés à ces derniers. Il est le parfait prototype de l'âge d'or du XII<sup>e</sup> siècle. Malheureusement, il fut rattrapé à la fin de sa vie par les intégristes ; accusé d'hérésie, l'arme absolue de tous les intégristes de toutes les religions, il dut se réfugier au Maghreb pour échapper à ses persécuteurs. Sa pensée aristotélicienne fut mise au placard et la théologie d'Al-Ghazali remise à l'honneur. Il semble malheureusement qu'elle le soit encore trop souvent.

\*L'héritage patrimonial urbain : les merveilles architecturales en particulier de Cordoue (mosquée, ...), de Séville (mosquée/cathédrale, Alcazar, Tore del Oro, Giralda...), Grenade (Alhambra...), Valence, Almeria... Les rois catholiques, en 1492 ont chassé les musulmans et les juifs, mais ont précieusement gardé à leur service les architectes et ouvriers arabes.